

GAUTHIER, Jacques, La théopoésie de Patrice de La Tour du Pin

Mario Saint-Pierre

La toute-puissance en question
Volume 47, numéro 1, février 1991

URI : id.erudit.org/iderudit/400587ar
DOI : [10.7202/400587ar](https://doi.org/10.7202/400587ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval et Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN 0023-9054 (imprimé)
1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mario Saint-Pierre "GAUTHIER, Jacques, La théopoésie de Patrice de La Tour du Pin." *Laval théologique et philosophique* 471 (1991): 127–127. DOI : [10.7202/400587ar](https://doi.org/10.7202/400587ar)

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

□ comptes rendus

Jacques GAUTHIER, **La théopoésie de Patrice de la Tour du Pin**. Coll. «Recherches», nouvelle série, no 19. Paris-Montréal, Bellarmin-Cerf, 1989, 249 pages (16 × 24 cm).

Théopoésie. Voilà un nouveau mot. Un mot qui ne va pas sans quelques réactions et questionnements de la part du lecteur. Évidemment lorsque Patrice de la Tour du Pin a inventé ce mot pour exprimer la tâche qu'il s'est donnée, celui-ci n'a pas prétendu être le seul à se l'attribuer. Pourtant l'œuvre de Patrice est sans conteste marquée par cette insistante recherche d'exprimer, par la poésie, le mystère du Dieu vivant et se révélant, ce qui ne va pas sans répercussion dans le domaine de la réflexion théologique. Et c'est pourquoi cet ouvrage de Jacques Gauthier garde une importance capitale pour l'étude du rapport entre la poésie et la théologie.

Ce dernier n'a pas la prétention d'offrir une étude systématique et structurelle de l'œuvre de Patrice de la Tour du Pin et il nous le dit bien. Son intention est vraiment, à travers les multiples sources philosophiques et théologiques qu'il maîtrise bien, de montrer la pertinence et l'actualité de la mission théopoétique de Patrice de la Tour du Pin. Indirectement (avec le volume *Patrice de la Tour du Pin, quêteur du Dieu de joie*, du même auteur) cela peut quand même servir comme introduction à l'œuvre du théopète.

Dans la première partie, Jacques Gauthier n'hésite pas à se situer par rapport aux philosophes contemporains pour approfondir le phénomène du langage. Cette recherche l'amène à mettre en valeur l'expérience de l'expression symbolique. Cela sera capital non seulement sur le plan naturel et philosophique mais aussi sur le plan surnaturel. L'auteur nous fait découvrir toute l'importance de ce mode d'expression pour les croyants et les auteurs mystiques. C'est, au dire de l'auteur, la meilleure façon d'exprimer sa relation avec Dieu. Cette première partie nous apparaît très lucide puisque, partant du domaine philosophique pour aborder la dimension théologique, l'auteur évite de tomber dans le piège du mysticisme poétique. Ainsi, Jacques Gauthier met en garde

contre des abus d'expression faussement théopoétique.

La deuxième partie de cette étude a plus d'impact par rapport à la réflexion théologique. L'auteur montre comment la théopoésie est à la fois théologie de la révélation (ch. 1), du symbole (ch. 2), de la parole (ch. 3), de la beauté (ch. 4) et de la vie spirituelle (ch. 5). On perçoit ici jusqu'à quel point la théopoésie s'inscrit dans la grande tradition de l'Église, autant au niveau biblique, théologique que spirituel. L'auteur utilise de très nombreuses sources pour démontrer comment la théopoésie de Patrice de la Tour du Pin s'enracine profondément dans ce vaste terroir de la vie chrétienne. Ainsi, bien que la mission et l'œuvre de Patrice de la Tour du Pin soient uniques et originales, elles sont tout aussi bien prophétiques. Il s'agit d'une œuvre qui ne s'enferme pas en elle-même mais nous inspire à chercher d'autres voies poétiques et même esthétiques pour exprimer l'ineffable du mystère de Dieu. C'est bien dans cet esprit que Jacques Gauthier nous invite à accueillir l'œuvre immense et dense de Patrice de la Tour du Pin. Il nous ouvre un chemin rarement utilisé, puisqu'en théologie la voie de l'esthétique n'est pas souvent exploitée.

Le mérite de Jacques Gauthier est de nous avoir amenés sur ce nouveau chemin avec sérieux et profondeur en ayant comme guide nul autre que le théopète Patrice de la Tour du Pin.

MARIO ST-PIERRE

Bernard HORT, **Contingence et intériorité**, Coll. «Lieux théologiques», no 14. Genève, Labor et Fides, 1989, préface de Paul Ricœur, 272 pages (14 × 21 cm).

Il s'agit d'un «essai sur la signification théologique de l'œuvre de Pierre Thévenaz», fruit d'une thèse dirigée par Pierre Gisel. Ce sous-titre indique du coup l'intention de retrouver la théologie impliquée dans le travail philosophique de Pierre Thévenaz.